

Elise Husté et l'école de Gan-Larrouy

En août 2013, dans sa 91^{ème} année, Elisabeth Husté, dite Elise, s'est éteinte à la Maison de retraite Marie-Blanque où elle était entrée en février 2011. Mais l'essentiel de sa vie s'est passé au quartier Gan-Larrouy et plus particulièrement dans "cette école à classe unique"¹ qu'elle affectionnait tant.



Ecole de Gan-Larrouy vers 1965



Elise Husté et ses élèves

Née à Gère-Bélesten le 29-11-1922, Elise Camdessouens entre à l'Ecole Normale en 1940. Elle sort major de sa promotion en 1944, mais les membres de la Commission Départementale qui distribuait les postes aux normaliens sortants, ne sont pas tendres avec elle : « Celle-là, on va la mettre à Gan-Larrouy, ça lui fera les pieds ! ». Elle remplacera Mme Hinvout, une institutrice parisienne qui avait fui Paris pendant la guerre. Cela lui a fait si bien les pieds qu'à 87 ans révolus, Elise était toujours à Larrouy, bien enracinée, dans sa maison près de l'école !

Donc, dès le 4 octobre 1944, en empruntant la ligne de chemin de fer allant de Laruns à Buzy, puis à Gan, son père la conduit chez Eugène Laborde, maire de Gan depuis peu et qui habite le quartier Capblancat. Ce dernier propose de l'héberger quelque temps. Il lui fait rencontrer quelques petits écoliers et leurs familles, mais il ne saura l'amener jusqu'à l'école même. Il

faut savoir qu'à l'époque le chemin de Cams n'existait pas, et que seul, un chemin de terre permettait d'accéder à des troncs d'arbres abattus pour franchir le ruisseau de Las-Hies, et qu'ensuite, à travers bois, on atteignait le sommet de la colline où se trouvait l'école. Elle était construite sur l'ancien chemin de transhumance qui venait de la vallée d'Ossau par Bescat et la Croix de Buzy.

Un vieux confiturier, une non-moins vieille bonnetière, un sommier, une table et deux chaises, sa malle d'interne, et la voilà « installée » au premier étage de l'école, en octobre 1944.

Pas d'eau à l'école, pas d'électricité. Une lampe à acétylène éclairera son travail. Ses écoliers, ses "gosses" sont une vingtaine. Ils apportent leur « gamelle » car ils restent à l'école toute la journée. Certains viennent de Bosdarros, d'autres de Rébénacq en empruntant des sentiers qui montent depuis la vallée du Nééz. Trois quarts d'heure de marche dans des sentiers boueux avec des bottes ou des galoches en bois qu'il fallait quitter pour des pantoufles en arrivant à l'école. A midi, ils réchauffent leur repas sur la plaque du poêle à bois.

Chaque samedi soir, Elise gagne Haut-de-Gan où elle prend le train pour la vallée d'Ossau. Deux garçonnets qui habitent sur le trajet Ecole-Haut-de-Gan lui apprennent les sentiers à travers bois et fougères.

En janvier 1946, elle se marie avec (John) Roger Husté, de la maison Camps², rentré des stalags nazis et qui sera adjoint du maire de Gan Louis Bidau. Ils auront un fils, Jean-Claude.



Elise Husté (debout 2^{ème} à g.) et Roger Husté (assis 1^{er} à g.)

¹ Voir <http://www.concours-history.com/>

² John-Roger était né à Détroit (Michigan-USA), le 29 octobre 1915, car ses parents avaient émigré comme beaucoup de Béarnais en Amérique, mais il revint à Gan à l'âge de 6 ans. Il nous a quittés en mars 1998, deux ans avant son fils.

En 1955, à la demande de son inspecteur, Elise passe le certificat d'Aptitude à l'Enseignement Ménager Agricole et met en place un cours Ménager Agricole post scolaire tous les jeudi, d'octobre à mai (les enfants n'avaient pas classe le jeudi). Le cours est fréquenté par des jeunes filles de 14 à 18 ans, futures agricultrices.

En 1956, le bûcher est transformé en réfectoire et un abri est bâti pour le bois. En 1959, eau courante et électricité arrivent enfin. Une coopérative et un jardin sont mis en place.

Le temps passe, les écoliers grandissent. Quand ils quittent l'école à 14 ans, ils ont acquis l'amour du travail bien fait. Trois "anciens" entrés dans la vie active l'ont prouvé : une médaille de vermeil pour l'un, une médaille d'argent pour chacun des 2 autres. Une amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Larrouy est créée.

L'école participe aussi chaque année aux Lendits et, en 1960, récolte la médaille du Premier Capitaine Départemental. En octobre 1965, les poêles à mazout équipent salle de classe et réfectoire. Adieu les corvées de bois! Cette année, le réfectoire s'avère exigu : 32 élèves en classe avec l'arrivée d'une famille portugaise, 15 en cours ménager. L'achat d'un préfabriqué est discuté et décidé. Baptisé, "Le Chalet" par les élèves, il est implanté au nord de la cour de récréation. Il offre aux jeunes filles une partie cuisine, une partie travaux pratiques. En 1967, il est doté d'un téléphone. Tout va pour le mieux,

Mais, en 1968, l'effectif chute : 8 élèves seulement à la rentrée prochaine. Les "gosses" vont aller à Gan, au bourg, dans les classes primaires. Quant aux jeunes filles, elles vont être réunies avec des garçons qui suivent des cours agricoles, dans une salle de la mairie de Gan : un Cours Professionnel Rural est créé dont Elise

prendra la responsabilité jusqu'à sa retraite en 1978, où elle se retire dans sa maison près de l'école.

Une belle surprise lui est faite le 22 janvier 1994; Elise reverra tous ses élèves à l'occasion d'une fête de retrouvailles regroupant 114 personnes au restaurant "La Tanière"³. Corbeilles de fleurs, cadeaux, compliments, échanges de souvenirs; l'occasion pour Elise de dire à tous, combien elle avait été heureuse dans cette école de Gan-Larrouy.

Rajoutons qu'Elise fut nommée Chevalier des Palmes Académiques et Chevalier du Mérite Agricole.



Réfectoire du Cours ménager agricole



Elise Husté à gauche, Louis Bidau (4^{ème} depuis la gauche), Roger Husté (2^{ème} à droite)

Daniel Trallero

Amicale de l'école Larrouy

La République 01 février 1994

EMOUVANTES RETROUVAILLES

HOTEL DE VILLE

Le samedi 22 janvier, à 20 h, l'émotion pour les anciens élèves de l'école Larrouy était à son comble et leur institutrice était au rendez-vous. Songez ! Certains d'entre eux, accaparés par leurs activités ou éloignés du « pays » par les circonstances de la vie, retrouvèrent des visages qu'ils avaient perdus de vue depuis de nombreuses années.

Cette soirée regroupant 114 personnes fut ponctuée de moments intenses. Parmi ses anciens élèves avait pris place, accompagnée de son époux, Mme Husté, leur dévouée enseignante qui dirigea l'école de 1944 à 1968. Un émouvant hommage lui fut rendu par tous les membres de l'amicale : corbeille de fleurs, ca-

deau-souvenir, petit compliment firent vibrer la corde sensible de celle qu'ils appelaient aujourd'hui encore, « Madame ». En dépit de son émotion, elle leur adressa, à son tour, en des termes chaleureux et sincères, un message évocateur et touchant. Puis tout au long de la soirée, au cours du succulent repas qui fut servi à Gan, au restaurant « La Tanière », les langues se délièrent dans une atmosphère bon enfant.

L'on commenta des photos d'époque et l'on se divertit à chanter, danser, échanger une multitude de souvenirs.

Tant et si bien, que, l'espace d'une soirée, les cœurs vibrèrent à l'évocation des années d'enfance et l'école Larrouy retrouva une âme...

Ce fut, somme toute, une forte, émouvante et sympathique rencontre.

Les anciens élèves de l'école Larrouy posant avec leur enseignante Mme Husté. (Photo T. Drouillet, « Pyrénées-Presse »).

³ C'est aujourd'hui Le Bistrot de l'Ossau de Hervé Bélió; La Tanière fut tenue de 1986 à 2000 par Pierre Loustalot.